MEDITE – RÉPONDS

MARDI: Relis le récit de Lc 7. 11 – 17

➤ Lis ce commentaire :

Jésus a pitié de cette mère qui vient de perdre son fils. Cette femme est déjà veuve et par la mort de son fils, tout lui est retiré. Dans l'Antiquité, les veuves étaient particulièrement vulnérables, leur mari n'était plus là pour veiller sur elles ; elles étaient souvent pauvres et complètement dépendantes de la générosité de leurs enfants ou de la société. C'est pourquoi, dans l'Ancien Testament comme dans les premiers temps de l'Eglise, assister les veuves était l'un de premiers devoirs de miséricorde. Comme souvent. Jésus se penche donc sur la misère des plus pauvres.

En voyant cette femme, Jésus pense peut-être aussi à sa propre Mère qui perdra son fils unique après avoir perdu son mari. Marie non plus n'est pas abandonnée par Jésus; du haut de la Croix, il se penche sur la douleur de sa Mère en lui donnant pour fils Jean, le disciple bien-aimé.

Mais sait-on en réalité quelles sont les larmes de cette mère ? Pour la foule, elle pleure peut-être sur elle-même, sur son triste sort. Mais Jésus est certainement touché par la propre compassion de cette femme pour son fils, celui à qui elle a donné la vie et qui l'a perdue. Jésus en effet « remit le fils à sa mère ». C'est le cœur de la mission de Jésus : en guérissant les blessures, en pardonnant les péchés, il rend la vie aux enfants de Dieu et les remet à leur Père, Celui qui leur a donné la vie. Comment Jésus ne serait-il pas ému, pris de compassion devant les larmes de cette mère, comparables au sentiment profond du cœur de Son Père devant l'humanité qui s'éloigne de Lui?

N'ayons pas peur de laisser couler nos larmes de compassion qui touchent le cœur du Père, ce Dieu de Miséricorde et de Vie.

Ecris ta prière de réponse, soit sur cette feuille soit dans ton cahier:



Rencontres de Jésus au fil de l'Evangile selon saint Luc Semaine 4a

RÉSURRECTION DU FILS DE LA VEUVE DE NAÏM

Prier la Parole de Dieu

« Parle, Seigneur, ton serviteur écoute »



« Voici, je me tiens à la porte et je frappe, si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui » (Ap 3,20)

Esprit Saint, mets en nous ta clarté, embrase-nous. En nos cœurs, répands l'amour du Père : Viens fortifier nos corps dans leur faiblesse: Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi

LIRE LE TEXTE DE LA PAROLE DE DIEU

MÉDITER - RÉPONDRE - ADORER

Comment vivre cette prière de la Parole de Dieu :

Prends ta Bible, ouvre-la à la bonne page, prends cette feuille, ton cahier, un stylo...

Fais silence.

Prie l'Esprit Saint pour qu'il t'aide à recevoir la Parole que Dieu veut te donner aujourd'hui.



LIS - ECOUTE

DIMANCHE: Lis le récit de la résurrection à Naïm

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc 7, 11 – 17

Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule importante de la ville accompagnait cette femme. Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit :

« Ne pleure pas. »

Il s'approcha et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit :

« Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. »

Alors le mort se redressa et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu en disant :

« Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. »

Et cette parole sur Jésus se répandit dans la Judée entière et dans toute la région.

PAROLE DU SEIGNEUR.

➤ Lis le texte lentement, avec attention. Tu peux le relire une deuxième fois.
Note les mots ou la phrase que tu retiens (sur cette feuille ou sur ton cahier) :

MEDITE LUNDI: Relis le récit de Lc 7, 11 – 17

> Lis les textes complémentaires qui t'aident à méditer :

1^{er} livre des Rois (1R 17,21-24): Elie invoquait le Seigneur : « Seigneur, mon Dieu, je t'en supplie, rends la vie à cet enfant! » Le Seigneur entendit la prière d'Élie; le souffle de l'enfant revint en lui : il était vivant! Élie prit alors l'enfant, de sa chambre il le descendit dans la maison, le remit à sa mère et dit : « Regarde, ton fils est vivant! » La femme lui répondit : « Maintenant je sais que tu es un homme de Dieu, et que, dans ta bouche, la parole du Seigneur est véridique. ».

Saint Ambroise: Il me semble que cette veuve, entourée de la foule du peuple, est plus qu'une simple femme méritant par ses larmes la résurrection d'un fils, jeune et unique. Elle est l'image même de la Sainte Eglise qui, par ses larmes, au milieu du cortège funèbre et jusque dans le tombeau, obtient de rappeler à la vie le jeune peuple du monde.

Pape François: L'évangéliste Luc dit: « En la voyant, le Seigneur eut pitié d'elle ». Cette « pitié », c'est l'amour de Dieu pour l'homme, c'est la miséricorde, c'est-à-dire l'attitude de Dieu au contact de la misère humaine, de notre indigence, de notre souffrance, de notre angoisse. Le terme biblique « pitié » rappelle le sein maternel: la mère, en effet, ressent une réaction toute particulière face à la douleur de ses enfants. C'est ainsi que Dieu nous aime, dit l'Écriture.

Réfléchis à partir de ces questions (tu peux écrire sur la feuille ou dans ton cahier)
Qu'apprenons-nous sur Jésus ?
Que retenons-nous de ce récit ? Pourquoi est-ce important ?
Comment cette Parole de Dieu me parle-t-elle ?